



**Allocution du Conseiller fédéral
Ignazio Cassis
Chef du Département fédéral des
affaires étrangères**

***Redoubler la réponse au VIH/SIDA pour
mettre fin à l'épidémie d'ici 2030***

ONU, New York, 8 juin 2021

Monsieur le Président de l'Assemblée générale,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Lorsque j'étais médecin responsable de la santé publique de l'un des 26 Etats cantonaux de la Suisse, j'ai pu observer le début de l'épidémie de VIH/sida dans notre pays. C'était il y a bientôt 40 ans. La souffrance physique et mentale ainsi que la stigmatisation sociale des personnes infectées par le VIH étaient une réalité quotidienne. À l'époque, nous étions confrontés à une nouvelle épidémie - tout comme nous le sommes aujourd'hui avec la COVID-19, même si les deux maladies sont bien différentes.

De nombreux phénomènes observés à cette époque sont d'une actualité brûlante dans le contexte de la COVID-19 : la peur, le bouleversement social, la perte des libertés individuelles. Mais également, sur une note plus positive, la solidarité, le rôle de la recherche scientifique, les investissements collectifs.

Depuis, des progrès remarquables ont été réalisés dans la lutte contre le VIH/sida. Ceci est en grande partie dû à la coopération internationale. Les partenariats entre gouvernements, secteur privé, science et société civile, ont été gagnants.

Mesdames et Messieurs,

Le sida est toujours présent, surtout dans les pays les plus fragiles. Nous ne devons pas relâcher nos efforts !

Il est de notre responsabilité collective de fournir les ressources nécessaires pour maîtriser non seulement la pandémie de COVID-19, mais aussi les autres fléaux, que ce soit la tuberculose, le paludisme, les maladies tropicales négligées et, **surtout**, le **VIH/sida**. Des millions de personnes, nos sociétés et notre économie en dépendent.

Pour mettre fin à la pandémie, il est **essentiel** de nous focaliser sur ceux qui en ont le plus besoin. Il s'agit des personnes vulnérables, en particuliers les jeunes femmes et les filles en Afrique : ces personnes doivent avoir accès aux mesures de prévention, aux soins et à l'information.

Malheureusement il n'existe pas de vaccin contre le VIH, donc nos efforts doivent être poursuivis ; **encore et encore, génération après génération ; sans relâche.**

Mesdames et Messieurs

La Suisse soutient résolument la nouvelle stratégie mondiale contre le VIH/sida, l'ONUSIDA et ses partenaires. Il est crucial de renforcer le travail de prévention générale et ciblée. Il est fondamental de renforcer la recherche médicale. Je suis confiant qu'ensemble nous y parviendrons.

Je vous remercie.